

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par anée..... \$2.00
 Pour six mois..... 1.50
 Pour quatre mois..... 1.00
 Edition Hebdomadaire..... \$1.00

Administration et Rédaction,
 234, Rue Duane.

ANNONCES

Première insertion, par ligne, 10c. 00
 Tous les jours..... 6c. 00
 Trois fois par semaine..... 6c. 00
 Une fois la semaine..... 6c. 00
 Avis de Mariages, Nécrologes et Déces... 20c. 00

La Société de Publication,
 PROSPERITA.

LE CANADA

Ottawa 16 Mai 1887

COUPS DE CRAYON

M. F. L. Desalliers, député de St Maurice, était aujourd'hui à son siège à la Chambre.

On nous apprend que l'élection de M. Choquette, député de Montmagny, aux Communes, est contestée.

Domin, M. Dalton McCarthy introduira un bill pour la protection des employés sur les lignes de chemins de fer.

L'on croit que M. Barnard ex-M.P. sera appelé au Sénat en remplacement de l'honorable M. Nelson, nommé lieutenant gouverneur de la Colombie Anglaise.

L'honorable M. Abbott est parti pour Toronto afin de prêter le serment devant Son Excellence le Gouverneur Général, comme ministre du Conseil Privé.

Les députés du Nord-Ouest démanderont au gouvernement d'établir quatre fermes d'expérimentation dans le Nord-Ouest au lieu d'une seule, tel que projeté.

MM. Rolland et MacFarlane, manufacturiers de papier, étaient à Ottawa samedi; ils ont eu une entrevue avec le gouvernement au sujet des changements dans le tarif sur le papier.

Au Sénat, vendredi, le délai pour la réception des bills privés a été prolongé depuis le 20 mai jusqu'au 26 juin prochain. L'honorable M. Dickie croit que ce délai est l'indice d'une longue session.

Sir George Stephen et sir Donald Smith ont eu une entrevue samedi avec l'honorable M. Foster au sujet des phares dans la Colombie Anglaise et du tarif des pilotes à Vancouver.

Is ont annoncé au ministre de la Marine que la nouvelle ligne de vapeurs de la compagnie de chemins de fer du Pacifique commencera son service le 1er juin.

M. Stockwell, qui est arrivé dans la Capitale ces jours derniers, dit qu'il a organisé en Angleterre une compagnie pour l'exploitation des pêcheries à l'île d'Anticosti.

On salera le hareng, le saumon et la morue. Plusieurs personnes connaissant cette industrie sont arrivés de Yarmouth à Québec par le "Nestorian" et sont parties pour l'île d'Anticosti, hier.

Au lunch donné par madame Ouimet, samedi après midi, dans les somptueux appartements de l'Orateur, on remarquait les invités suivants: Madame Chapleau, Madame A. Larocque, de Montréal, M. Dr. Ferguson, M. Dr. Wilson (Elgin), M. Dr. J. Small, M. Dr. C. H. M. Casey, M. Dr. Joseph Poppe, M. Dr. Temple, M. Dr. Taché, M. Dr. H. L. Lamothe, M. Dr. Church, M. Dr. Au mond, M. Dr. Schuchreau, M. Dr. Garneau, M. Dr. De Ville.

M. Colby, député du comté de Stanstead, qui a été nommé député Orateur de la Chambre des Communes est un des membres les plus distingués de la Chambre. On se rappelle la fameuse motion qui portait son nom et qui fut présentée en 1872 à propos des écoles du Nouveau-Brunswick. M. Colby fut aussi l'un des premiers avocats de la protection en 1875, sous le gouvernement Mackenzie, et il prononça sur ce sujet un discours vivement remarquable. On remarque que l'Orateur et le député Orateur appartiennent tous deux à la province de Québec.

La vacance parlementaire commence mercredi prochain. M. Blake a pris les devants sur le reste de la députation. Il est déjà parti et ne reviendra qu'après la fête de la Reine. Ce n'est pas le même homme. Il semble complètement découragé. Il néglige manifestement ses devoirs de chef d'opposition, qu'il remplissait avec tant d'ardeur dans le passé, mais qui ne lui inspirent plus que de la répugnance maintenant. Ses lieutenants, en son absence, sont comme des soldats sans capitaine.

LE DINER DE L' ST JOSEPH

La vaste salle de l'Orphelinat St Joseph était envahie par une foule avide de goûter les belles et bonnes choses qui lui furent servies abondamment à l'occasion du banquet de l'Union St Joseph hier. Rien ne manquait pour que les yeux et l'esprit, aussi bien que l'estomac, trouvassent à ce banquet toutes les réjouissances désirables. La salle du banquet offrait un magnifique coup d'œil. Ent'autres inscriptions on y lisait en lettres d'or sur fond blanc: "Bon appétit." A six heures près de quatre-vingt convives prenaient place aux tables playant sous le poids des mets les plus appétissants.

On remarquait à la table d'honneur le Révd M. Boivier, chapelain de l'Union St Joseph, M. S. Drapeau, président de l'Orphelinat, MM. Jos. Patry, président de l'Union St Joseph, Jacques Dufresne, président des sociétés St Thomas et St Pierre, le Dr St Jean, A. Foisy, A. L. Pinard, Frs Déry, Jos Groulx, A. Gravelle, et plusieurs autres; sur les autres tables se trouvaient J. D. Gareau, vice-président de l'Union St Joseph, Emery Lapointe, vice-président de l'Union St Thomas; Isidore Côté, trésorier de l'Union St Joseph, l'échevin Durocher, l'ex échevin Laverdure, J. E. Lemieux, H. Pinard, H. Charlebois, N. Casault et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Le dîner qui était des meilleurs fut servi par les dames protectrices de l'Orphelinat, ce qui ne contribua pas peu à donner de l'appétit à tous. A peine le signal eut-il été donné que les cliquetis des couteaux et des fourchettes ne tarda pas à se faire entendre se mêlant aux gais propos, aux fines réparties, à tous ces mille riens qui, dans ces occasions, sont le complément ordinaire.

Vers les 7 heures, M. le chapelain de l'Union St Joseph se leva pour annoncer qu'il était forcé de s'absenter durant quelques instants afin d'aller chanter le salut à la chapelle des congréganistes de la rue Murray. M. l'abbé, cependant, rassura les convives en leur assurant que son absence serait de courte durée et qu'il reviendrait à temps pour le concert qui devait suivre le banquet.

M. Patry s'étant ensuite levé proposa la santé du chapelain et dit qu'il était heureux du résultat du dîner durant lequel on avait prélevé une souscription suffisante pour faire l'achat du portrait, avec cadre, du Révd Grand Vicaire, qui était offert en vente au bazar et qui, à l'avenir, occuperait la place d'honneur dans la salle de l'Union St Joseph. Cette bonne nouvelle fut accueillie par de vifs applaudissements.

M. S. Drapeau proposa ensuite la santé de M. le président de l'Union St Joseph à laquelle répondit en termes des mieux sentis et avec une émotion due aux circonstances du moment, M. Jos. Patry.

M. le Dr St Jean suivit et suggéra à l'Union St Joseph, dont il était le médecin, de ne pas s'en tenir au portrait dont l'acquisition venait d'être faite mais de voir aux moyens de se procurer pour l'ornementation de sa salle d'un portrait grandeur naturelle de son vénérable chapelain que l'on pourrait apercevoir en entrant dans la salle. M. St Jean fut vivement applaudi dans ses spirituelles remarques et termina en proposant le toast des sociétés sœurs appelant M. Jacques Dufresne, président des sociétés St Thomas et St Pierre pour y répondre.

M. Dufresne se rendit de suite à cette invitation et prononça un discours plein d'actualité et de tact qui lui valut à maintes reprises des applaudissements enthousiastes.

M. Jos. Patry proposa ensuite la santé de M. S. Drapeau, le digne président, qui y répondit avec son talent accoutumé. L'Orateur remercia la foule nombreuse, distinguée et sympathique qui avait répondu si chaleureusement à l'appel, ce qui constitue, dit-il, une appréciation aussi flatteuse que non équivoque rendue au mérite de ces vierges incomparables du cloître qui se dévouent pour notre bien et celui de nos familles. Le ciel, ajouta-t-il, ne manquera pas de bénir leurs efforts et de s'conder leurs vœux qui germent sous des si heureux auspices.

M. Drapeau ayant proposé la santé des dames, M. Isidore Côté fut appelé à y répondre, tâche dont il s'acquitta à merveille.

NOS ECHEVINS A L'OEUVRE

Le Bureau des Travaux s'est assemblé dans le bureau de M. Surtees, ingénieur de la cité vendredi soir. Le fauteuil était occupé par l'échevin Heney, les échevins Durocher, Hutchison et Askwith étaient aussi présents.

On discuta longuement la question des améliorations locales. L'échevin Lewis suggéra qu'une députation soit envoyée à Toronto pour s'enquérir du meilleur moyen à prendre pour régler cette question.

On fit lecture d'une lettre de M. W. Powell, disant que si la balance sur le prix de la pierre fournie à la ville n'est pas payée aujourd'hui le plus tard, la corporation sera poursuivie pour le montant réclamé qui est de \$75.

L'échevin Durocher dit que depuis 1881 diverses sommes d'argent étaient dues à la Corporation par différentes personnes qui ne se pressaient pas trop de payer; le montant dû est d'à peu près \$2,000.

L'échevin Lewis y oppose, secondé par l'échevin Askwith, que l'avocat de la cité soit autorisé à faire payer ces sommes. Adopté.

L'échevin Durocher dit que la Corporation devrait faire quelque chose pour améliorer la propriété au coin des rues Rideau et Sussex qui est une véritable disgrâce pour la ville. L'eau croupissante dont sont remplies les cavités de roches sur ce lot vacant n'offre guère un coup d'œil agréable et le terrain devra être entouré d'une palissade.

Le Président et l'échevin Durocher furent requis de voir M. Ciemow, le propriétaire de ce terrain vague à ce sujet.

L'échevin Askwith proposa que M. Surtees, le commissaire Pratt et les échevins Heney, Lewis et Hutchison soient autorisés à se rendre à Toronto au sujet du règlement des améliorations locales. Adopté.

L'échevin Askwith demanda ce que l'on se proposait de faire au pont sur la rivière Rideau.

L'échevin Lewis répondit qu'il était favorable à la construction d'un pont solide et que l'endroit le plus propice pour l'ériger était au pied de la rue St André.

L'échevin Durocher est d'opinion qu'à quelque endroit que l'on construise ce pont, celui de la rue St Patrice devra être reconstruit, les résidents de cette localité ayant suffisamment payé déjà pour ne pas être privés de leur pont. La Corporation, d'ailleurs a assuré que ce pont ne serait pas aboli.

L'échevin Askwith croit qu'un bon pont en fer peut être construit au pied de la rue St André pour \$25,000. Et le comité s'ajourne.

LE CONCERT

Un concert improvisé eut lieu sous la direction de M. S. Drapeau. La salle de récréation était remplie, et les recettes de ces concerts ne contribueront pas peu à augmenter d'une manière sensible le fonds destiné à cette bonne œuvre.

Un solo de piano exécuté par M. le docteur Valade a été fort goûté de l'auditoire, comme toujours; la réputation d'artiste du sympathique disciple d'Esculape, n'est plus à faire.

Un chœur improvisé a rendu avec un rare bonheur "La cloche." MM. Drapeau et Breton avaient été confiés les solis, c'est dire qu'il y a eu succès. Le talent si apprécié de M. Nap. Mathé avait été mis à contribution pour les accompagnements; on ne pouvait certainement mieux choisir. Quoique jeune, M. Mathé a déjà conquis une place enviable dans notre monde musical et c'est avec un sensible plaisir que nous le voyons chaque jour marcher de succès en succès.

Qui ne connaît M. Beaudry? Lui que nous retrouvons toujours partout où il y a du bien à faire; qui ne peut être convaincu que "La charité est le chemin du ciel" quand c'est cette voix riche et pleine, que nous aimons toujours à entendre, qui nous en assure.

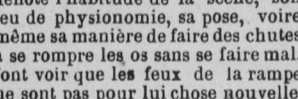
M. Hermas Lahaise, le joyeux boute-en-train de nos réunions, qui sait sécher une larme et provoquer un franc éclat de rire mieux que tout autre, celui-là vous le connaissez, tout le monde le connaît; hier encore il a fait rire aux larmes. La pièce de résistance, "Une minute trop tard," nous a mis à même d'applaudir au beau talent de MM. Marion et Des Rivières. M. Marion est un acteur consommé, tout chez lui dénote l'habitude de la scène, son jeu de physionomie, sa pose, voire même sa manière de faire des chutes à se rompre les os sans se faire mal, font voir que les feux de la rampe ne sont pas pour lui chose nouvelle.

M. Des Rivières l'a admirablement secondé, c'est aussi un amateur de mérite et sa voix si exercée ne contribue pas peu à en faire un des favoris du public. M. Drapeau a ensuite remercié le nombreux auditoire, et après le chant de "Bonsoir, mes amis, bonsoir" par le chœur, tous se sont rendus dans la salle du bazar où les charmantes prouesses ont livré un assaut soutenu aux portefeuilles trop bien remplis.

On nous promet encore plusieurs soirées de ce genre. Je m'y rendrai, vous vous y rendrez, nous y retournerons tous. Au nom de la charité.

ON DEMANDE

Immédiatement au No. 129 rue Albert, une bonne cuisinière et une fille de chambre, pour une famille Canadienne. Ottawa 16 mai 1887-2ins.



CHAPEAUX

Feutre, Soie et Pull over

Capots caoutchouc et parapluies.

Circulaires caoutchouc pour dame.

J. COTE, 1^{er} Rue Rideau.

P.S.—Fourrures aux prix coutant

B. G. EPICERIES

Nouvel Assortiment complet venant d'être reçu.

NOUVELLES Etoffes à Robes.

Grande Vente AU COMPTANT DE NOUVELLES Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

- 153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
- 170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12 centins, valant 18 cts.
- 130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
- 115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
- 193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
- 163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
- 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSSE— Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie.,
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis 4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE
Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.
Ottawa, 6 avril 1887-6m

EAU DE ST-LEON

En bouteille ou au gallon livré à domicile.

Epargnez votre argent en allant acheter à la MAISON D'EPARGNE Au coin des rues MURRAY et DALHOUSIE Savard et Cie. PROPRIETAIRES

ECHOS DE HULL

Conseil de Ville Le conseil de ville de Hull s'est réuni aujourd'hui. La principale question débattue a été celle du délai dans l'extension de l'aqueduc

sur l'Ottawa La rivière Ottawa semble avoir atteint son plus haut point; à moins d'une longue période de fortes pluies, il n'est pas probable que le niveau de l'eau augmente cette saison.